



Association pour la santé environnementale du Québec
Environmental Health Association of Québec

ECO-JOURNAL

Octobre 2021

Jennifer Ball

Une vue d'en haut Les gaz à effet de serre dépassent les attentes

Mohamed Hage, entrepreneur et scientifique, s'est associé à Lauren Rathmell, étudiante en biochimie à l'Université McGill, et bientôt les pousses de leur révolution verte ont commencé à germer.

C'était en 2009. Depuis, les Fermes Lufa sont devenues un acteur international majeur de l'agriculture durable. Elles nourrissent 2 % de la population de Montréal et possèdent la plus grande serre sur toit du monde (elle mesure plus de 15 000 m² et produit plus de 11 000 kg de nourriture par semaine). Mais les partenaires sont loin de s'arrêter là.

"Pendant la COVID, nous avons doublé le nombre de livraisons", explique Yourianne Plante, directrice de la communication de la ferme Lufa. "Une bonne chose, c'est que nous avons notre toit Saint Laurent prêt. Nous espérons grandir pour nourrir 10% de la population de Montréal. C'est notre vision à long terme. Pas seulement à Montréal mais dans d'autres villes du monde".

La mission initiale du fondateur, qui consistait à faire pousser des aliments de manière durable là où vivent les personnes, s'avère infatigable.

Les Fermes Lufa n'ont pas besoin de terre. Des sacs en fibre de coco sur des bacs permettent d'irriguer les cultures avec des goutteurs - et donc de ne pas déployer de nouvelles terres en culture. En construisant un jardin sur le toit, ils réduisent leurs coûts énergétiques de 50 %, car ils profitent de la chaleur des entreprises situées en dessous.

L'élément suivant de la recette était l'eau - une denrée précieuse dans ce siècle.



514-332-4320



bureau@aseq-ehaq.ca
office@aseq-ehaq.ca



Les Fermes Lufa ont un système d'irrigation en circuit fermé. Elles captent l'eau sur le toit sous forme de neige ou de pluie, la filtre, la désinfecte et la réutilise pour l'irrigation des cultures. Alors que l'agriculture traditionnelle utilise des pesticides et des engrais qui s'écoulent dans nos rivières et nos lacs, la ferme sur les toits évite tout cela grâce à son circuit viable.

Aucun herbicide ou pesticide n'est utilisé non plus sur les Fermes Lufa. Pour lutter contre les insectes, des prédateurs naturels sont déployés pour limiter les dégâts sur les produits. Des scientifiques des données surveillent les cultures qui sont des points chauds pour l'infestation d'insectes et où des interventions sont nécessaires. Les guêpes parasites contrôlent les populations de mouches blanches et les coccinelles neutralisent les pucerons.

Avec ces avancées en place, les Fermes Lufa peuvent se concentrer sur les produits "de la ferme à la table" pour leur fraîcheur et leur saveur plutôt que pour leur durabilité, comme cela se fait pour les produits qui traversent plusieurs frontières.

"Notre offre la plus populaire est nos fameuses tomates cerises", s'enthousiasme Mme Plante. "Ils apprécient nos concombres libanais. Pour les herbes et les légumes verts, nous vendons beaucoup de basilic, de cresson et de bette à carde. Nous nous sommes toujours adaptés au goût de nos clients au fil des années".

Toutes les commandes sont passées numériquement et les paniers sont livrés dans un réseau de points de retrait ou au domicile du client. "A ce jour (et probablement en raison des habitudes d'achat de COVID), nous livrons 30% dans des points de retrait et 70% directement à domicile", a divulgué Mme Plante.

"Nous essayons de livrer tout par des voitures électriques mais ce n'est que 30% actuellement. Il est difficile de trouver des chauffeurs, alors nous travaillons actuellement avec des tiers pour nos livraisons. Nous voulons être à 100% de voitures électriques. Nous travaillons à rendre notre itinéraire plus efficace afin d'atteindre toutes les régions le même jour. Tous les points de chute se trouvent dans les villes de Montréal, de Québec ou de Gatineau.

Sir John Beddington, biologiste britannique spécialiste des populations et conseiller principal à l'Oxford Martin School, estime que le défi agronomique



consiste à ralentir l'érosion des sols alors que la population continue de croître. «23 % des terres utilisables dans le monde sont aujourd'hui dégradées au point que nous ne pouvons plus les utiliser » <https://www.youtube.com/watch?v=pnmyJnN0wBo>. Aussi, lire « [Plus de 75 % des terres de la planète sont dégradées](#) »

Le défi primordial dans une crise climatique sera toujours de cultiver plus de nourriture sur moins de terres, en utilisant moins d'eau, d'engrais et de pesticides que nous l'avons fait historiquement. Ces jardins suspendus de Montréal constituent un pas de géant, même si la distinction de « merveille naturelle du monde » peut s'avérer insaisissable.